

«AFIN QUE NOUS RENDIONS GRÂCE À TON NOM»  
ÉTUDE STRUCTURELLE DU PSAUME 106

Pierre Auffret

Pour ce qui concerne le Ps 106, la *Companion Bible*<sup>1</sup> nous offre dès 1914 une intéressante proposition de structure. Elle voit en effet se répondre aux extrêmes deux *exhortations à la louange*, en 1-3 et 48, puis, en se rapprochant du centre, deux *prières*, en 4-5 et 47. On lirait ensuite, c'est-à-dire toujours en se rapprochant du centre, les deux enchaînements de 6-7 + 8-12 et 43bc<sup>2</sup> + 44-46, soit ici et là du *péché* et du salut qui *néanmoins* lui fait suite. Entre 12 et 43b enfin se liraient trois ensembles 13-23, 24-31 et 32-43a. Chacun comporterait deux enchaînements *péché* + *châtiment*, soit d'abord en 13-16 + 17-18 et 19-22 + 23a, puis en 24-25 + 26-27 et 28-29a + 29b, et enfin en 32a + 32b-33 et 34-39 + 40-42. Et chacun des deuxièmes enchaînements serait suivi d'une présentation d'une délivrance (du peuple par YHWH), soit respectivement en 23bcd, 30-31, et 43a, la première grâce à Moïse, la seconde grâce à Pinhas, la troisième étant directement le fait de YHWH. Nous avons là une proposition largement valable et dont nous reprendrons plus d'un point. On peut cependant dès l'abord lui poser plusieurs questions. En 13-16, 15 se rapporte-t-il au péché du peuple? En 32-33, 33 se rapporte-t-il au châtiment? Quant à 43a, ne se rattache-t-il pas plutôt à ce qui suit? En 1978 R.L. Alden<sup>3</sup>, mentionnant la proposition ci-dessus, n'en retient que la répartition en 1-5 (exhortation à la louange), 6-46 (les rébellions de l'exode), et 47-48 (prière et bénédiction). Il relève, sans en tirer tout le parti possible, les récurrences et correspondances de 1-5 à 47-48, mais abandonne les distinctions de 1-3/4-5 et 47/48, se contentant d'affirmer sa réserve vis-à-vis de la proposition de la *Companion Bible* pour 6-46, sans se donner la peine d'en faire la critique. En 1983 J. Trublet et J.N. Aletti<sup>4</sup> tiennent 5-47 pour «l'ensemble du psaume», «une méditation du péché d'Israël». Après l'introduction en 1-5, ils voient quatre parties en 6-22, 23-33, 34-40, et 41-47. La première serait incluse par *oublier*, *Égypte* et *mer des Joncs* en 7 et 21-22, la seconde par *Moïse* en 23 et 32-33, la dernière par *nations* en 41 et 47. Ils n'entrent dans la structure interne que pour 6-22 et 34-40. Nous reviendrons sur leur proposition pour 34-40 lorsque nous étudierons ces mêmes versets. Mais pour 6-22 il

<sup>1</sup> *The Companion Bible*, Oxford University Press, éd. E. Bullinger, 1914 (réimpression 1974: Grand Rapids, Michigan). Nous disons «pour ce qui concerne le Ps 106», car les propositions de structures sont, dans ce livre, de valeur très inégale. Il s'y trouve pourtant beaucoup d'observations pertinentes, et on peut regretter que ce travail, si imparfait soit-il, soit par trop ignoré des exégètes contemporains.

<sup>2</sup> Pour les versets de trois ou quatre stiques nous indiquerons ces derniers par a, b, c, d.

<sup>3</sup> R. L. Alden, *Chiastic Psalms (III): A Study in the Mechanics of Semitic Poetry in Psalms 101-150*: JETS, 21 (1978), p. 199-210, surtout p. 201-202.

<sup>4</sup> J. Trublet - J.N. Aletti, *Approche poétique et théologique des Psaumes*, Paris 1983, p. 93.

nous faut ici même poser quelques questions. Le parallélisme est dit ici «alterné en contraste», et verrait se correspondre 6-7 et 13-14, 8-10 et 15, 11 et 16-18, 12 et 19-22. Le contraste est évident entre 12 et 19-22, mais il s'agit ici du dernier épisode du récit, et là du premier. Il aurait besoin d'être précisé, mais s'entend encore assez bien, de 8-10 à 15 (salut et châtement). Considérer 16-18 comme une unité, c'est méconnaître que 16 conte le péché, et non le châtement. Enfin, il ne suffit pas des inclusions proposées pour nous garantir que 6-22, 23-33, 34-40 et 41-47 constituent bien les grandes parties de ce poème. Est-il pertinent de distinguer ainsi 23 de 22, en brisant un enchaînement pourtant manifeste? Et de même pour 40 et 41. La prière de 47 doit-elle être ainsi purement et simplement rattachée à 41-46? La dernière proposition que nous considérerons est celle de G. Ravasi<sup>5</sup>. Comme la *Companion Bible* et Alden (qu'il ne cite pas), il voit se correspondre aux extrêmes 1-5 et 47-48, distinguant ici 1-3 et 4-5, et là 47 et 48, mais sans les mettre en correspondance à la façon de la *Companion Bible*. Puis il voit en 6-46 la grande confession des péchés en huit tableaux, soit 6-12, 13-15, 16-18, 19-23, 24-27, 28-31, 32-33, 34-46. C'est la détermination de ce dernier qui nous fait problème, car il apparaît qu'avec 43 le texte commence un nouveau couplet. Resterait aussi à déterminer la structure d'ensemble de 6-46, à quoi pour notre part nous nous appliquerons. Mais reconnaissons sans plus tarder la pertinence, que nous vérifierons, de la répartition des sept premiers tableaux selon Ravasi (se trouvant d'accord pour 6-12 avec *Companion Bible* et Trublet-Aletti, pour 19-23, 24-27, 28-31 et 32-33 avec *Companion Bible*). Nous étudierons tout d'abord la structure de chaque unité (1.), puis celle de l'ensemble du poème (2.), pour conclure sur la convergence entre nos résultats et ceux d'une autre méthode mise en œuvre sur ce même Ps 106.

### 1. Structure interne des unités

Ravasi<sup>6</sup> appuie la proposition de 1-5 comme première unité en la voyant incluse par *twb* de 1a à 5a. Il distingue 1-3, inclus entre *l'wlm* (1b) et *bkl 't* (3b), et 4-5, inclus entre *'mk* (4a) et *gwyk* (5b)<sup>7</sup>. Mais cette première approche de la structure peut, nous semble-t-il, être encore précisée. Il convient de distinguer 1-2 et 3, puis 4 et 5, et l'ensemble se présente à nous simultanément selon un chiasme et selon un parallèle, c'est-à-dire au total selon ce que nous appelons une symétrie croisée. Considérons d'abord le chiasme, faisant donc se correspondre respectivement 1-2 et 5, puis 3 et 4. De 1a à 2b nous lisons *twb* et *thltw*, et parallèlement de 5a à 5c *btwbt* et *lhthll*. De 1a à 2b nous lisons encore *hwdw* et *yšmy'*, puis de 5a à 5c *lr'wt* et *lhthll*. Or *ydh/hll*

<sup>5</sup> G. Ravasi, *Il libro dei Salmi, commento e attualizzazione III*, Bologne 1984, p. 170-73.

<sup>6</sup> *Op. cit.*, n. 8, p. 71, et même page pour ce qui suit.

<sup>7</sup> Ajoutons que ces deux termes constituent une paire stéréotypée selon Y. Avishur, *Stylistic Studies of Word-Pairs in Biblical and Ancient Semitic Literatures*, AOAT 210, Neukirchen-Vluyn 1984, p. 650 (*gwy/'m*) et 663-64 (*'m/gwy*).

constituent une paire stéréotypée<sup>8</sup>, et de même *šm*<sup>c</sup>/*r*<sup>h</sup><sup>9</sup>. Les correspondances s'ordonnent cette fois en chiasme, *ydh* et *šm*<sup>c</sup> en 1a et 2b appelant en ordre inverse *r*<sup>h</sup> et *hll* en 5a et c. Ajoutons qu'avec *twb*, tant *hsd*, qui lui est parallèle en 1, que *šmh*, qui lui est parallèle en 5ab (*btwbt*, *bšmht*), constituent des paires stéréotypées<sup>10</sup>. On pourrait aussi avancer que 1-2 sont inclus entre les deux termes de la paire *ydh/hll* ci-dessus signalée. De 1-2 à 5 on peut alors voir que l'action de grâce pour la *bonté* (et l'amour) de YHWH, le souci de faire entendre la *louange* qui lui revient, reçoivent en écho cette joie qu'éprouve le fidèle à voir le *bonheur* (et la joie) du peuple élu et à s'en louer. Entre 3 et 4 il n'y a aucun terme commun. Mais ici encore deux paires stéréotypées sont en jeu. Commençons par la plus courante: *yš*<sup>c</sup>/*šdq*<sup>11</sup>, qui nous découvre le rapport entre la justice pratiquée par le fidèle (3b) et le salut accordé par YHWH (4b). Une autre paire, soit *šmr/zkr*<sup>12</sup>, nous permet de découvrir un rapport de même type entre deux actions, celle de l'homme qui *observe* le droit et celle de Dieu qui, lui, a à *se souvenir* de son fidèle<sup>13</sup>. On le voit, de 1-2 à 5 nous passions de ce qui se rapportait à YHWH à ce qui se rapportait au peuple élu; et inversement, de 3 à 4 nous passons de ce qui est le fait de l'homme à ce qui est le fait de YHWH. Et par là-même nous sommes amenés à considérer le parallèle, puisqu'en 1-2 et 4 tout est centré sur YHWH ou part de lui, tandis qu'en 3 et 5 nous avons en quelque sorte la réponse de l'homme soit dans son comportement, soit dans sa manière d'accueillir le don divin. Ce n'est d'ailleurs qu'en 1-2 et 4 que nous lisons le nom de YHWH. Et le parallèle 1-2 + 3 // 4 + 5 s'appuie encore sur d'autres indices. De 1-2 à 4, outre le nom de YHWH en 1a (+ 2a) et 4a, nous lisons, dans les stiques qui suivent immédiatement, les deux termes de la paire stéréotypée *hsd/yš*<sup>c</sup><sup>14</sup>. L'amour de YHWH se manifeste dans un *salut* effectif. De 3a à 5, nous trouvons les deux termes de la paire stéréotypée *twb/šdq*<sup>15</sup>, soit en 3b (*šdqh*) et 5a (*btwbt*). On lit aussi au début de 3 *šry* et en 5b *šmh* (*bis*), termes souvent présents dans le même contexte et de sens très voisin<sup>16</sup>. La justice est en somme faire ce qui est bien et procure le bonheur, méritant béatitude et joie. Notons enfin que les deux volets 1-3 (1-2 + 3) et 4-5 (4 + 5) sont typés le premier comme discours au sujet de YHWH et de l'homme<sup>17</sup>, le second comme discours

8 Avishur, p. 146, 283, 328.

9 Avishur, p. 87, 263, 286.

10 Selon Avishur, p. 238, 253, 281 pour *twb/hsd*, et p. 281, 534 pour *twb/šmh*.

11 Avishur, p. 760 (à l'index).

12 Avishur, p. 656.

13 Nous appuyant sur la correspondance, établie par M. Girard, *Les Psaumes - Analyse structurelle et interprétation: 1-50*, Montréal-Paris 1984, p. 126, n. 4, entre *šmr* et *yš*<sup>c</sup>, on verra encore, chevauchant en quelque sorte sur les correspondances établies à partir des deux paires précédentes, une correspondance entre le fait pour l'homme d'observer le droit et pour Dieu de sauver l'homme.

14 Avishur, p. 281.

15 Avishur, p. 281.

16 Citons, dans les Psaumes: 32, 1.9.11; 33, 12.21; 34, 9.3; 40, 5.17; 119, 1.2.74; 137, 8.9.3.6.

17 De 1-2 à 3, donc dans le premier volet, relevons encore, outre la récurrence de *kl* (totalité de la louange, permanence de la justice), de 1 à 3 le jeu des deux paires *twb/šdq* (ci-dessus n. 15) et *hsd/mšpt* (Avishur, p. 282): la justice accomplie par l'homme fait écho à la bonté manifestée par

adressé à YHWH par celui qui ici parle à la 1ère pers.<sup>18</sup>. Le thème de l'Alliance apparaît nettement en 4-5 dans l'emploi du pronom suffixe 2ème pers. au terme de tous les stiques. Ainsi cette introduction de 1-5 est-elle structurée de manière telle qu'on ne peut en séparer un quelconque morceau sans toucher au sens de l'ensemble.

Avec 6 commence une longue série d'enchaînements entre les péchés et leurs suites, soit que l'issue soit quand même heureuse pour l'homme, soit au contraire que l'homme subisse les graves conséquences de son péché. Le premier enchaînement que nous avons à étudier est celui de 6-7 (le péché des pères) et 8-12 (et cependant le salut accordé par Dieu). La structure de 6-7 se verra, nous l'espérons, au premier coup d'œil, dans la disposition suivante du texte:

6	(x)	<i>ḥt'nw 'm</i>	(y)	<i>'bwtynw</i>	(x)	<i>h'wynw</i>	
					(x)	<i>hrš'nw</i>	
			7	(y)	<i>'bwtynw</i>		
				(z)	<i>bmšrym</i>	(X)	<i>l' hšklw npl'wtyk</i>
						(X)	<i>l' zkrw 't-rb ḥsdyk</i>
	(x)	<i>wymyrw 'lym</i> <sup>19</sup>					
	(z)	<i>bym-swp</i>					

Nous sommes devant un chiasme. Aux extrêmes x (péché) appelle x + z (lieu). Aux centres y + xx appellent y + z + XX. C'est le second volet (7) qui comporte, en plus par rapport au premier (6), les deux indications de lieu: en Égypte, à la mer des Joncs. Le premier volet confesse notre solidarité avec le péché des pères<sup>20</sup>. Le second dénonce directement, ce que manifeste entre autres les précisions de lieux, leur péché à eux. En 8-12 les récurrences ne sont pas très nombreuses (*yš'*, *yd*, et des prépositions); et cependant la structure est nettement indiquée, et nous pouvons la découvrir avec certitude pour peu que nous fassions attention aux synonymes, aux paires de mots stéréotypées (qui ne sont pas moins de dix), et aux suffixes. Signalons d'abord quatre paires stéréotypées qui ne jouent qu'à l'intérieur d'un même verset, soit *šm/gbwrh*<sup>21</sup> en 8, *ym/thmw*<sup>22</sup> en 9, *g'l/yš'*<sup>23</sup> et *'yb/šn'*<sup>24</sup> en 10. Considérons à présent les trois versets centraux. Le parallélisme en 10 est limpide. Chaque stique

---

Dieu; le droit respecté par l'homme est comme une reconnaissance de l'amour divin. On aura relevé la disposition en chiasme des correspondances (de 1a à 3b et de 1b à 3a).

18 De 4 à 5, donc dans le deuxième volet, nous retrouvons la paire stéréotypée *'m/gwy*, signalée ci-dessus dans notre n. 7: l'amour ravivé de Dieu pour son peuple suscite la joie de celui qui peut partager son bonheur.

19 Nous adaptons, avec Ravasi (p. 179), la lecture la plus simple, soit *'elīm*, le Très-Haut.

20 Solidarité, dont il ne faut pas forcer le sens, *'m* pouvant signifier tout simplement *comme*: c'est ainsi que traduit par exemple Ravasi.

21 Avishur, p. 246, 488-89, 495.

22 Avishur, p. 424.

23 Avishur, p. 635.

24 Avishur, p. 753 (à l'index). Ajoutons *šyr/hll* (p. 178, 661) dans le seul stique 12b.

mentionne successivement les fidèles (suffixes *-m* des verbes) et les ennemis (en fin de stique). Or des premiers YHWH s'occupe en 9 (on a le même suffixe *-m*, désignant les mêmes, en 9b), et des seconds il s'occupe, pour ainsi dire, en 11: ici jouent encore deux paires stéréotypées, soit *'yb/šrr*<sup>25</sup> de 10bβ à 11a, et *šrr/šn*<sup>26</sup> de 10aβ à 11a. On pourrait donc symboliser la structure de 9-11 dans la formule: A / a.b // a.b / B. De 9 à 11 nous avons, répartis, les deux termes de la paire stéréotypée *mym/thwm*<sup>27</sup> (en ordre inverse, en 9b et 11a). Considérons maintenant les versets extrêmes, 8 et 12, dans leur rapport entre eux et avec 9-11. En 8 comme en 12 nous avons, disposés en parallèles, deux suffixes *-w* se rapportant à Dieu, joints à des substantifs concernant donc Dieu. Le premier et le dernier de ces substantifs constituent encore une paire stéréotypée, soit *šm/thlh*<sup>28</sup> (de 8a à 12b). En 8 il s'agit de l'action de Dieu en faveur des siens (*-m*), mais à cause de son nom (*šm/w*) et de sa prouesse (*gbwrt/w*) à faire connaître. En 12 il s'agit de l'accueil de cette action divine par les siens, et ici l'aboutissement est encore en Dieu (*bdbw/w*, *thlt/w*). Le verset 10 commence comme le verset 8 (*wywšy'm*), avec le même suffixe *-m*; encore repris en 10b. Puis nous voyons s'opposer les prépositions (répétées) *l* et *mn*, le premier *l* introduisant à *šmw*, les deux *mn* à *yd*. Or *yd/šm* constituent encore une paire stéréotypée<sup>29</sup>, faisant jouer une opposition entre le nom rapporté à Dieu et la main qui est celle des ennemis. Remarquons qu'autour de 10, 8-9 et 11-12 en leurs stiques extrêmes comportent les paires déjà relevées *šm* (8a)/*thlh* (12b) et *mym* (11a)/*thmw* (9b). Nous avons là encore un ensemble magnifiquement structuré: 9-11 font le départ entre les fidèles et les ennemis, et de 8 à 12 nous voyons l'action divine (avec ses deux volets développés en 9-11) susciter la foi et le chant des siens.

Avec 13-14 + 15 nous découvrons un nouvel enchaînement, partant encore du péché, mais pour aboutir cette fois à un châtement<sup>30</sup>. La séquence péché + châtement justifie la répartition en 13-14 + 15. Mais à y regarder de plus près, la structure de cet ensemble est plus complexe. Le sujet des verbes de 13 se retrouve dans les pronoms-suffixes au terme des deux stiques de 15 (et encore en 15a dans *lhm*). Inversement celui qui est désigné par le pronom-suffixe au terme de 13a et b devient le sujet des verbes en 15. On voit l'inversion, du comportement des Israélites vis-à-vis de Dieu à celui de Dieu vis-à-vis des Israélites. Un même *l* introduit le premier complément suivant le verbe en 13b et en 15a. Mais comment le verset central s'articule-t-il aux deux autres? Il nous semble avoir à faire ici à une symétrie croisée (chiasme et parallèle

25 Avishur, p. 753 (à l'index).

26 Avishur, p. 258, 479, 494.

27 Avishur, p. 184 et 305.

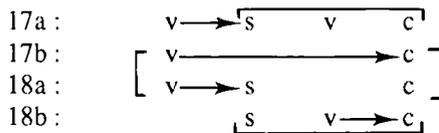
28 Avishur, p. 111, 245, 295.

29 Avishur, p. 127, 675.

30 On sait les difficultés d'interprétation du v. 15, surtout à propos du terme *rzwn*. Mais elles surgissent dès 14a à propos de *l'wh*, terme dont la connotation négative ne peut venir que de son contexte, contexte cependant suffisamment suggéré par 14b. C'est pourquoi nous pensons, avec Ravasi (p. 181), qu'il faut voir ici une allusion à l'épisode de Qibrôt-hatta'awah (Nb 11, 31-34). Dès lors, si exaucement il y a en 15a, c'est un exaucement qui prélude à la colère de YHWH dont on apprend le résultat en 15b. En 14 et en 15 le premier stique n'implique pas de soi péché ou châtement, mais il reçoit cette connotation du second.

superposés) du type AbaB. En effet, à y bien regarder, 14b est en somme la suite de 13a et b. On peut même noter un certain crescendo entre les trois méfaits d'Israël ici dénoncés en 13a, 13b et 14b. De soi 14a n'implique pas une attitude peccamineuse: rien de plus normal que faim et soif dans le désert, et c'est seulement le contexte qui les connote négativement, soit le contexte immédiat (14b), soit le contexte auquel il est fait probablement référence ici (Nb 11, 31-34). Et de même 15a n'implique pas de soi un châtement, à tel point que maints auteurs y ont vu une grâce divine, en s'efforçant même de trouver une interprétation positive pour 15b. Mais si nous lisons 15 à la suite de 14a, nous découvrons deux stiques qui, pris indépendamment de tout contexte, ont un sens très heureux: au peuple affamé, Dieu a accordé ce qu'il demandait (14a.15a), deux stiques cependant suivis d'un troisième qui, énonçant le châtement, étend, comme par un effet rétroactif, la connotation négative aux deux précédents: ce désir n'était donc pas très droit, ni cet exaucement naïf. Dans ces conditions, si *rwzn* (15b) est la réponse à *t'wh* (14a), son interprétation doit aussi colorer celle de *t'wh*. Notons dans les quatre stiques centraux de l'ensemble les prépositions, disposées en chiasme, *l* (13b), *b* (14a), *b* (14b), *l* (15a). A strictement parler donc, le péché d'Israël, dénoncé en 13, ne l'est en 14a que parce qu'y fait suite 14b. Et de même le châtement n'est à entendre en 15a qu'en tant que prélude à 15b qui lui fait suite. Ainsi la symétrie croisée permet-elle de découvrir le drame: des pécheurs (13.14b) Dieu ne pouvait ignorer la faim (14a), que d'ailleurs il satisfait (15a); mais il lui faut aussi sanctionner (15b) le dérèglement de ce désir. Ainsi le châtement, conté comme à la dernière minute (au dernier verset), est-il cependant attendu par le lecteur qui n'ignore pas le péché d'Israël dénoncé par trois fois (13 et 14b) dans le texte. Le mouvement du texte se perçoit ici en son architecture même<sup>31</sup>.

En 16-18, à l'inverse de 13-15, le péché est présenté en un verset, et le châtement en deux. On lit ici (Moïse-Aaron) et là (Datan-Abiram) deux noms propres. Relevons aussi l'opposition entre les deux finales: *qdwš YHWH* et *rs'ym*. En 17-18 on peut facilement distinguer les verbes, les sujets, et les compléments. Parmi les cinq verbes, les trois centraux comportent un *w* initial. Le complément du verbe central (*wtkš*) se rapporte à la fois au précédent, comportant comme lui un nom propre, et au suivant, qui lui emprunte *'dt*. Si l'on indique par leur lettre initiale *v*(erbe), *s*(ujet), et *c*(omplément), on lit dans chacun de nos quatre stiques:



On voit ainsi que premier et dernier stiques finissent sur sujet + verbe + complément, tandis que les deux stiques centraux commencent chacun par le verbe et finissent par le complément. Mais par ailleurs les premier et troisième commencent par verbe + sujet, tandis que les deuxième et quatrième s'achèvent sur verbe + complément.

<sup>31</sup> Signalons la paire stéréotypée *ntn/šlh* (Avishur, p. 10, 542-43, 577) qui à sa manière invite à comprendre 15a à la lumière de 15b.

ment (ce qu'indiquent ci-dessus les flèches)<sup>32</sup>. L'unité de l'ensemble ne fait pas difficulté.

Avec 19-22 + 23 nous avons une séquence où le péché est suivi du détournement du châtement, ici grâce à Moïse. En 19-22 il nous semble percevoir une symétrie croisée du type aBbA. Les éléments extrêmes, en 19a et 21b-22, commencent l'un et l'autre par un emploi du verbe 'śh, ayant pour sujet ici Israël pécheur, là YHWH. Le premier trouve à faire un veau en Horeb, le second de grandes choses, des merveilles, des choses terribles, respectivement en Égypte, en terre de Cham, et à la mer des Joncs. La séquence est la même en 19a et 21b: verbe + objet + complément de lieu (avec *b*), les deux derniers termes recevant des correspondants en 22a et b. En 21b et 22a nous lisons les deux termes de la paire stéréotypée *gd/pl*<sup>33</sup>, de 22a à 22b ceux de la paire *yr'pl*<sup>34</sup>, de 21a à 22b ceux de la paire *gd/yr*<sup>35</sup>. En 19b-20 nous lisons dans les stiques extrêmes une mention de l'idole (*mskh, šwr* ...), et dans le stique central le triste sort infligé à la gloire. Ce stique reçoit un équivalent en 21a, puisqu'échanger la gloire ou oublier le Dieu sauveur, cela revient au même. On voit donc que 21a reprend en substance le stique central de 19b-20. Le premier volet de la symétrie (soit aB) se trouve inclus entre 'gl (19a) et šwr (20b). En B et A, les deuxièmes termes de chaque volet (aB et bA), nous voyons se correspondre, comme termes d'une paire stéréotypée<sup>36</sup>, *kbwd* et *gd/wt*. Entre les deux stiques centraux (20b et 21a) on relèvera l'opposition, pleine d'une ironie mordante, entre l'image du bœuf mangeur d'herbe (c'est tout ce qu'il sait faire) et le Dieu qui bel et bien a sauvé les siens. Notre symétrie pourrait se schématiser ainsi:

(a)	19a	:	'śh...b...	( 'gl)
(B)	19b-20	:	tbnyt...	( kbwd)
(b)	21a	:	'l...	( 'l)
(A)	21b-22	:	'śh... b...	( gd/wt)

Le chiasme repose sur les oppositions rappelées ici par les termes-clés qui les marquent. Mais le parallèle n'est pas seulement dans les proportions (1 + 3 // 1 + 3 stiques), puisque de a à b s'opposent encore le veau fabriqué et le Dieu sauveur, et de 19b-20 à 21b-22 la gloire échangée et les grandes choses accomplies (paire *gd/kbd*). Le verset 23, sur le châtement détourné, présente, par les finales de chaque stique, comme un chiasme. On lit en effet au terme de 23a et d un verbe au *hiphil* signifiant détruire, le premier introduit par *l*, le second par *mn*, ce qui marque bien les intentions opposées de Dieu et de Moïse. Quant à 23b et c, ils nous présentent en leur terme, avec à chaque fois le suffixe -w, les deux partenaires, soit l'élue – dont 23d va nous révéler les intentions –, et Dieu (*pnw*) – dont nous connaissons les intentions par 23a –. On voit donc que nous avons également un certain agencement parallèle puisque 23c

32 Signalons en 18 la paire stéréotypée 'śh/bh (Avishur, p. 754, à l'index).

33 Avishur, p. 58-59 et 142.

34 Avishur, p. 317.

35 Avishur, p. 128-29 et 132.

36 *gd/kbd*, selon Avishur, p. 514 et 652.

se réfère à 23a, comme 23b nous prépare à 23d. Finalement nous avons ici encore une certaine symétrie croisée, qui pourrait être schématisée comme suit:

23a : intention divine	(lhšmydm)	
23b : Moïse son élu		
23c : devant sa face (de Dieu)		
23d : intention de Moïse	(mhšhyt)	

Les premier et troisième stiques nous présentent l'intention de Dieu et pour ainsi dire Dieu lui-même, les deuxième et quatrième Moïse et son intention, d'où le parallélisme (Dieu - Moïse // Dieu - Moïse). Mais si les partenaires sont présentés dans les centres, leurs intentions sont manifestées aux extrêmes, d'où le chiasme (intention - partenaire / partenaire - intention). Ainsi 23, comme 19-22 auxquels il fait suite, présente une symétrie croisée.

En 24-25 + 26-27 la séquence péché-châtiment est limpide. Entre eux 24 et 25 respectent un parallèle. Les quatre verbes sont de contenu analogue, mais les deuxième et quatrième grâce à la négation qui les précède. La correspondance, de 24b à 25b, entre parole et voix de YHWH n'appelle pas de commentaire. Bien qu'ils ne remplissent pas la même fonction, on notera la mention de deux lieux au terme de 24a et de 25a. En 26-27 nous trouvons un agencement très semblable à celui de 21-22, le premier stique, particulier, étant suivi de trois autres entre eux parallèles. On se souvient des paires stéréotypées tenant entre eux 21b et 22a (*gdl/pl'*), puis 22a et b (*yr'/pl'*), ainsi que 21a et 22b (*gdl/yr'*). Ici il en va presque de même. De 26b à 27a nous avons la récurrence de *lhpyl*, mais de 27a à 27b joue la paire *'rs/gwy*<sup>37</sup> (en ordre inverse), et de 26b à 27b celle de *'rs/mdbr*<sup>38</sup> (encore en ordre inverse). Sur l'ensemble 24-27 on notera un certain effet de chiasme à partir des lieux indiqués en 24a, 25a et 26b, 27b: à *'rs hmdh* en 24a s'opposent *'rswt* en 27b (avec un effet d'inclusion de l'ensemble); les tentes mentionnées en 25a sont celles du désert, mentionné en 26b. Si les deux premiers lieux sont désirables et protecteurs (le premier encore plus que le second), les deux derniers sont ici les lieux du châtement (mort au désert, dispersion dans les pays, le premier donc, une fois encore, plus terrible ici que le second).

Avec 28-29 + 30-31 nous abordons le second cas, dans notre psaume, d'un châtement détourné (comme en 21-23). A première vue la structure serait ici simplement parallèle, du moins pour les trois premiers versets. Nous lisons en effet trois verbes à l'inaccompli 3ème pers. pl. (*wy-*), en 28-29a, pour dénoncer les méfaits des Israélites, puis un verbe à l'inaccompli 3ème pers. fém. sg. pour rapporter le déclenchement d'une *mgph*. Parallèlement, mais en sens contraire, nous lisons en 30a deux verbes à l'inaccompli 3ème pers. sg. (*wy-*) pour rapporter la contre-offensive de Pinhas, puis un verbe à l'inaccompli 3ème pers. fém. pour rappeler la cessation de *hmgh*. Mais alors, qu'en est-il de 31? Simple rajout? Appendice? Peut-être pas. Il nous semble en effet que la justice qui y est attribuée à Pinhas s'oppose assez directement à

<sup>37</sup> Avishur, p. 278.

<sup>38</sup> Avishur, p. 278, même si le passage du singulier au pluriel estompe quelque peu la correspondance.

l'indignation provoquée par les Israélites selon 29a. Et si tel est bien le cas, la structure de nos quatre versets peut se présenter ainsi:

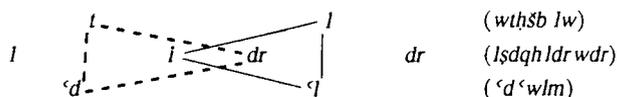
A	(28)
b	(29a) + c (29b)
a	(30a) + c (30b)
B	(31)

En 28-29a.30a.31 nous avons, on le voit, une symétrie croisée, parallèle quant aux contenus des unités (A + b // a + B), en chiasme quant aux proportions (2 + 1 / 1 + 2 stiques). Et les deux éléments centraux de cette symétrie (29a et 30a) sont suivis chacun d'une unité c (29b et 30b). De 28-29 à 30-31 tout repose sur des oppositions: méfaits d'Israël (28) et courage de Pinhas (30a), indignation provoquée par les premiers (29a) et justice reconnue au second (31), déclenchement (29b) et cessation (30b) du fléau<sup>39</sup>.

Avec 32-33 l'enchaînement, jusqu'ici régulier, de péché + châtiment (ou détournement du châtiment), se trouve un peu perturbé. En effet, après l'enchaînement péché + châtiment en 32a + 32b, le texte revient sur le péché en 33<sup>40</sup>. Il semble que la faute du peuple en 32a et 33a entraîne celle de Moïse en 33b, laquelle mérite le châtiment en 32b. Ainsi ce qui revient au peuple se lit en 32a et 33a (péché ici et là), tandis que ce qui se rapporte à Moïse se lit en 33b et 32b (péché et châtiment). L'ensemble a donc une certaine allure parallèle (sujet des verbes: eux + Moïse // eux + Moïse), même si les rapports entre premier et troisième stiques ne s'établissent pas de la même façon.

En 34-40 + 41-42, nous retrouvons un enchaînement simple péché + châtiment. Trublet-Aletti ont fort bien présenté<sup>41</sup> la structure de 34-40, selon un chiasme à huit termes, que nous reprendrons ici, nous contentant d'y apporter quelques compléments. Partons des termes extrêmes du chiasme. En 34 nous lisons *h'ym* et YHWH, mais, en ordre inverse, YHWH et *'mw* en 40<sup>42</sup>. Puis nous lisons en 35 comme en 39

<sup>39</sup> Le verset 31 est particulièrement ouvragé. Son stique final contient une paire stéréotypée (*'wlm/dwr wdwr*, selon Avishur, p. 764, à l'index). Mais on y notera aussi l'agencement des consonnes suivantes, qu'un simple tableau fera percevoir:



*l* + *l* au départ appellent *'d* + *'l* au terme. *t* et *d* sont repris au terme de la ligne centrale dans *dr* + *dr*, *l* au début de la ligne centrale dans *l* + *l*.

<sup>40</sup> Qu'on rapporte le suffixe final de 33a à YHWH ou à Moïse, il reste qu'en 33 il s'agit du péché. Il nous semble pourtant plus cohérent de le rapporter à Moïse. Car s'il se rapportait à YHWH, c'est plutôt un châtiment qu'on attendrait alors en 33b, où il s'agit en fait de la faute de Moïse.

<sup>41</sup> Voir référence ci-dessus à la n. 4. Nous préférons parler ici de chiasme plutôt que de «parallélisme concentrique» puisqu'un chiasme ne comporte pas de centre unique, mais seulement les deux éléments centraux qui se trouvent être en son centre, ce qui est le cas ici (en 37 et 38).

<sup>42</sup> On pourrait ajouter que *h'ym* est précédé et *'mw* suivi par la même particule *'t* de l'accusatif.

*m*<sup>ʿ</sup>*śyhm*<sup>43</sup>, *śby-* en 36 comme en 38cd, et enfin *bnyhm* et *bnwtyhm* en 37 comme en 38ab. Ajoutons que ces deux derniers couples de termes sont pour le premier précédé et pour le second suivi par *zbḥ*, et pour le premier suivi et pour le second précédé par *dm*<sup>44</sup>. On pourrait donc récapituler comme suit l'ensemble de ces récurrences:

*h*<sup>ʿ</sup>*mym*  
 YHWH  
     *m*<sup>ʿ</sup>*śyhm*  
         *śbyhm*  
             *wyzbḥw*  
                 *ʾt-bnyhm wʾt-bnwtyhm*  
                     *dm*  
                     *dm*  
                         *bnyhm wbnwtyhm*  
                             *zbḥw*  
                                 *l*<sup>ʿ</sup>*śby*  
                                     *bm*<sup>ʿ</sup>*śyhm*  
 YHWH  
*b*<sup>ʿ</sup>*mw*

S'étant confondus avec les autres *peuples*, malgré l'avertissement de YHWH, et conformés à *leurs manières d'agir*, jusqu'à servir leurs *idoles* et à *sacrifier leurs fils et filles* aux démons, versant ainsi le *sang* innocent, le *sang de leurs fils et de leurs filles* qu'ils *sacrifiaient* aux *idoles* de Canaan, les Israélites se prostituaient donc dans *leurs manières d'agir*, justifiant ainsi que YHWH prenne feu contre son propre *peuple*. Les versets 41-42 sont structurés à leur tour selon un chiasme, évidemment moins complexe. On lit en 41a et 42b le mot *yd*, ici et là dans un contexte d'oppression, oppression dont nous voyons les acteurs à l'action en 41b et 42a qui l'un et l'autre se terminent par le même suffixe *-hm* se rapportant auxdits oppresseurs. Dans ces mêmes stiques nous lisons les deux termes de la paire stéréotypée *ʾyb/śn*<sup>45</sup> (en ordre inverse). De 34-40 à 41-42 on notera d'une part la récurrence de *gwym*: ils sont passés aux païens (35), eh bien donc que les païens dominent sur eux (41), et d'autre part la même racine pour *kn*<sup>ʿ</sup>*n* (38c) et *wykn*<sup>ʿ</sup>*w* (42b): ils ont sacrifié aux idoles de Canaan, qu'ils se courbent donc sous la main des Cananéens.

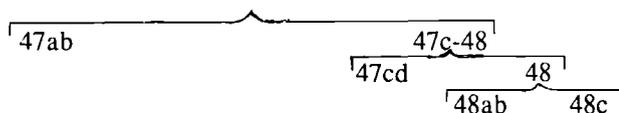
43 Dans le stique précédent ici et là, on lit *bgwym* (en 35a) et *h*<sup>ʿ</sup>*ʾrś* (en 38d), soit les deux termes d'une paire stéréotypée (*ʾrś/gwy*, selon Avishur, p. 278). Ce sont chez les premiers qu'Israël apprend leurs manières de faire; c'est le second qu'il souille par ses manières de faire.

44 Notons enfin que si *ʾt* se lit une fois en 36 et deux fois en 37, inversement *dm* se lit deux fois en 38ab et une en 38cd. Mais il n'y a évidemment aucun rapport entre la particule de l'accusatif et les mentions du sang. Les deux premiers distiques de chaque volet sont articulés entre eux, pour le premier par les deux termes de la paire stéréotypée *śm/gwy* (Avishur, p. 663-64 et 650), les seconds par la récurrence de *dm*. Dans le premier volet on lit encore *-hm* en 35 et 36, puis de 36 à 37 *śbyhm* et *śdym* qui bien évidemment se répondent.

45 Avishur, p. 753 (à l'index).

Avec 43-46 est de nouveau perturbé, comme en 32-33, le simple enchaînement péché + châtement. Il est en effet question du péché en 43bc, puis du pardon (non-châtement) en 44-46, mais ledit pardon était déjà évoqué dans le premier stique 43a. Ici donc il encadre la présentation du péché. L'opposition entre les termes finals du premier et du dernier stique souligne cet encadrement: *yšylm* et (neutralisé) *šwbyhm*. Le parallélisme entre 43b et c n'appelle pas de commentaire. Les versets 44-46 présentent un chiasme assez sensible entre les deux premiers versets (44 et 45) et les deux derniers stiques (46a et 46b), du type A.B.b.a. En effet de 44 à 46b se répondent *šr* et *šwbyhm*, détresse et geoliers dont YHWH va libérer son peuple. En 44 nous lisons au début de chaque stique les termes de la paire stéréotypée *r'h/šm*<sup>46</sup>. De 45 à 46a se répondent *wynhm* et *lrhmym*, comme si Dieu transmettait sa miséricorde aux oppresseurs. En 45 nous lisons à la fin de chaque stique les termes de la paire stéréotypée *bryt/hsd*<sup>47</sup>. On notera, même si c'est dans des fonctions différentes, la présence du *l* dans chacun des quatre termes de notre chiasme, soit en 44a (*lhm*), 45a (*lhm*), 46a (*lrhmym*), 46b (*lpony*). YHWH ne se contente pas de voir la détresse et d'entendre le cri de son peuple. Cela réveille en lui la mémoire de l'Alliance et sa tendresse pour son peuple, tendresse qu'il communique en quelque sorte à ceux qui causaient jusque là la détresse de son peuple.

Le verset 48 est un verset complémentaire, destiné à conclure le quatrième livre du psautier. Cependant il s'intègre à merveille au psaume. Constatons la chose déjà pour le petit ensemble des deux versets 47-48. On y distingue aisément la demande de salut en 47ab, adressée à YHWH *'lhyw*, et tout ce qui concerne la louange de ce sauveur, YHWH *'lhy ys'r'l* en 47c-48. A l'intérieur de 47c-48 nous pouvons à nouveau distinguer l'intention de louer en 47cd et la bénédiction effective en 48. Les rapports peuvent ici s'appuyer sur deux paires stéréotypées, soit *hll* (47d) / *brk* (48a)<sup>48</sup>, et *ydh* (47c) / *brk* (48a)<sup>49</sup>. Enfin, à l'intérieur même de 48, il est encore facile de distinguer la bénédiction (48ab) et la réponse que le peuple doit y apporter (48c). Récapitulons comme suit:



On notera aux stiques extrêmes, constituant comme une inclusion de l'ensemble, la mention de deux partenaires de l'alliance: YHWH *'lhyw* (47a) et *h'm* (48c).

46 Avishur, p. 87, 263, 286.

47 Avishur, p. 102, 105-106, 191, 281. C'est en 45b que nous trouvons la mention du *repentir* de Dieu. Tout comme l'auteur de IS 15, 29, plusieurs traducteurs ont été choqués par cet anthropomorphisme et ont tenté d'en faire l'économie, en traduisant par exemple «il s'émut» (BJ), ou «se ravissant» (E. Beaucamp, *Le Psautier*, Paris 1979, *ad loc.*). Pourtant l'expression est courante dans la Bible: 2S 24, 26; Jr 18, 8; 26, 3.16.19; 42, 10; Jl 2, 13; Jon 3, 9.10; 4, 2; ...

48 Avishur, p. 70-71, 288, voir aussi *brk/hll*, *ibid.* (et p. 289).

49 Avishur, p. 283, 288, 486, 495. Et de plus en 47cd nous lisons encore la paire stéréotypée *hll/ydh* (Avishur, p. 146, 283, 328).

D'ailleurs en 48 *h'cm* constitue avec *yšr'l* au premier stique une sorte d'inclusion du verset.

## 2. Structure littéraire de l'ensemble

Laissons pour le moment 1-5 et 47-48 pour considérer en un premier temps la structure littéraire de l'ensemble 6-46, soit une vaste symétrie concentrique autour de 24-27, comme nous allons nous appliquer à le montrer. Considérons donc tout d'abord la correspondance entre les deux enchaînements 19-22 + 23 et 28 + 29-31, lesquels encadrent immédiatement celui de 24-25 + 26-27. En 19-23 et 28-31 nous voyons le châtement détourné grâce à Moïse (23) ou à Pinhas (30-31), l'un et l'autre affrontés au châtement décidé (23a) ou même engagé (29b) par Dieu. Dans la présentation du péché ici et là il est question de *manger*, soit pour ironiser sur l'image du bœuf *mangeur* d'herbe (20b), soit pour dénoncer ceux qui *mangèrent* les sacrifices des morts (28b). Dans les interventions de Moïse et de Pinhas nous lisons ici et là *'md* (23c, 30a) et *prš* (23c, 29b) dont B. Janowski<sup>50</sup> a analysé la signification et la correspondance d'ici à là. Poursuivons notre repérage en allant vers les extrêmes. Les enchaînements 16 + 17-18 et 32a.33 + 32b font suivre l'un et l'autre le péché par un châtement en bonne et due forme. On lit en 17-18 et en 32b les deux termes de la paire stéréotypée *r'fš'*<sup>51</sup> (en ordre inverse). Mais autrement les indices de correspondance s'échangent d'ici à là entre péché et châtement, soit *Moïse* (en 16: péché, et en 32b: châtement), et la préposition *'l* (en 17b: châtement, et 32a: péché). De 13-14 + 15 à 34-40 + 41-42 nous avons de nouveau deux enchaînements péché + châtement. De 13-14 à 34-40 nous relevons les récurrences de *m'sy-* (13a, 35b.39a) et *l'* (13b, 34a), mais aussi les deux termes de la paire stéréotypée *'rs/mdbr*<sup>52</sup> (en ordre inverse, en 14a et 38d), et Dieu désigné ici comme *'l* (14b) et là par son nom de YHWH (34b.40a). Ils oublient ce qu'a fait YHWH, pour faire ce que font les païens. Ils n'attendent plus rien de Dieu, mais plus encore ils ne font pas ce qu'il leur a demandé. Qu'ils soient dans le désert ou dans le pays même, ils ne savent que pécher, tenter Dieu, désobéir aux ordres de YHWH et provoquer sa juste colère. De 15 à 41-42 le même verbe *ntn* (avec Dieu pour sujet) amorce le récit du châtement. Si l'accent défavorable n'est pas très perceptible en 15a, il est plus que manifeste en 41a. Aux extrêmes nous lisons les deux enchaînements 6-7 + 8-12 et 43bc + 43a.44-46. Et ici au péché fait suite non pas un châtement, mais une libération miséricordieusement accordée par Dieu. En 6-7 et 43bc nous lisons deux mots de racine *'wh* : *h'wynw* en 6b, *b'wnm* en 43c, et deux emplois de *mrh* (7d, 43b). De 8-12 à 43a, nous retrouvons *šr* (11a, 44a) et les deux termes de la paire stéréotypée *nšl/yš'*<sup>53</sup> (*yš'* en 8a et 13a, *nšl* en 43a). Au terme de

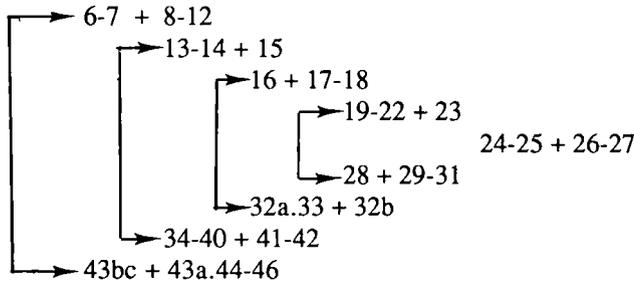
<sup>50</sup> B. Janowski, *Psalm C'VI und die Interzession des Pinhas* : VT, 33 (1983), p. 237-48.

<sup>51</sup> Avishur, p. 80.

<sup>52</sup> Avishur, p. 278.

<sup>53</sup> Avishur, p. 88, 225. A strictement parler le parallélisme ne s'établit qu'à partir de *šr*, puisque *nšl* se lit en 43a, qui précède 43bc. De 6-12 à 43 il serait donc plus exact de parler de chiasme. Voir aussi la note suivante.

ces remarques, nous pouvons proposer le schéma suivant de la symétrie concentrique de 6 à 46:



Cinq enchaînements aboutissent effectivement au châtement, soit celui du centre, et ceux, successifs deux à deux, de 13-15 et 16-18, puis de 32-33 et 34-42. Les autres débouchent sur un salut dû à la miséricorde divine (6-12 et 43-46), suscitée par l'intervention d'un intercesseur (en 19-23 et 28-31). Relevons ici l'inclusion de l'ensemble par un jeu de correspondance entre 6-7 et 44-46. On lit en effet en 7c: *l' zkrw 't-rb hsdyk*, et en 45, avec un effet de contraste manifeste: *wyzkr ... krb hsdw*. Ainsi le péché d'Israël a-t-il laissé place à la miséricorde divine, son ingrate mémoire au souvenir fidèle de YHWH. Cette inclusion est comme renforcée par l'opposition de 12a (en 8-12) à 43c (en 43bc) entre *dbryw*, ces paroles de Dieu auxquelles ils croient, et *'štm*; leur propre projet où ils s'enferment, les deux termes constituant une paire stéréotypée<sup>54</sup>.

Outre les correspondances relevées ci-dessus et permettant de fonder la symétrie concentrique de l'ensemble, il en est d'autres qui se lisent d'un enchaînement à un autre, symétriquement autour de 24-27. Commençons par repérer ceux qui justement sont en rapport avec cet enchaînement central de 24-25 + 26-27. Notons tout d'abord un certain parallèle entre cet enchaînement central et ceux, symétriques, de 13-15 et 34-42. De 13-15 à 24-27, on notera tout d'abord, répartis en 13-14 et 24-25, les deux termes de la paire stéréotypée *'rs* (24a) / *mdb* (14a)<sup>55</sup>, mais aussi, suivant ici et là une négation servant à dénoncer l'incrédulité d'Israël, ceux de la paire déjà rencontrée (voir notre n. 54) *l'stw* (13b) et *ldbrw* (24b): incrédules au désert, la terre de délices les laisse encore dans la même disposition. De 15 à 26-27 jouent deux paires stéréotypées, soit *ns'* (26a) / *ntn* (15a)<sup>56</sup> et *npš* (15b) / *zr'* (27a)<sup>57</sup>: ce que Dieu leur met dans la gorge, la main vengeresse qu'il lève sur eux pour abattre leur lignée, tout cela est à la mesure du châtement mérité par Israël. De 24-27 à 34-42, on notera tout d'abord de 24-25 à 34-40 la récurrence de *'rs* (24a, 38d), et, répartis ici et là, les deux

<sup>54</sup> Avishur, p. 106. On découvre du même coup qu'entre 6-12 et 43b-46 il y a non seulement un parallèle, mais aussi un chiasme (*zkr/dbr*, puis *'sh/zkr*), soit ce que nous appelons une symétrie croisée (parallèle et chiasme superposés). Notons ici que cette paire *dbr/'sh* souligne à sa manière l'opposition des contenus entre 12 (*dbryw*) et 13 (*l'stw*), compte tenu des contextes.

<sup>55</sup> Avishur, p. 278.

<sup>56</sup> Avishur, p. 82-83.

<sup>57</sup> Avishur, p. 509 et 522.

synonymes, termes de la paire stéréotypée *dbr* (24b) / *'mr* (34b)<sup>58</sup>: leur dédain de la terre offerte va jusqu'à la profaner par un culte impie, et leur manque de foi en la parole divine se manifeste dans le peu de cas qu'ils font des demandes de YHWH. Le nom de YHWH se lit aussi en 25b et 34b.40a, dans des contextes de désobéissance pour les deux premiers emplois. De 26-27 à 41-42 nous retrouvons la paire déjà signalée *ns'* (26a) / *ntn* (41a), mais aussi les récurrences de *yd* (26a, 41a.42b) et *gwym* (27a, 41a): Dieu et les ennemis travaillent, pourrait-on dire, la main dans la main au châtement d'Israël, Dieu n'ayant pas de meilleur collaborateur pour cette tâche que les païens. Les unités des enchaînements extrêmes, 6-7 et 8-12, 43bc et 44-46, sont toutes les quatre en rapport avec 24-25. De 6-7 à 24-25 nous retrouvons deux négations (deux en 7, deux en 24b.25b), à chaque fois dans un contexte d'incrédulité (se rapportant aux verbes *comprendre*, *se souvenir*, *avoir foi*, *écouter*); et de 24-25 à 43bc se correspondent l'incrédulité d'Israël en la parole divine (*ldbrw* en 24b) et l'entêtement dans son propre projet (*b'stm* en 43b), les deux termes constituant, on le sait (voir ci-dessus notre n. 54) une paire stéréotypée. Considérons maintenant 8-12 et 44-46, tous deux également en rapport avec 24-25. On lit en effet, s'opposant, *wy'mynw bdbrw* en 12a, et *l' h'mynw ldbrw* en 24b; et en 25b *l' šm'w* (*bqwl* YHWH), mais en 44b *bšm'w* (*'t nntm*), l'opposition étant ici encore plus forte puisqu'elle porte sur une attitude, négative, d'Israël vis-à-vis de YHWH, et une attitude, positive, de YHWH vis-à-vis d'Israël. On repérera encore, comme rapports d'unités symétriques par rapport au centre, ceux de 13-14 et 34-40 à 26-27. On lit en effet *bmdbr* en 14a et en 26b, et de 26-27 à 34-40: *bgwym* (27a, 35a), *'rš* (*b'ršwt* en 27b, *h'rš* en 38d), *lhm* (26a, 34b.36b). En 26-27, c'est YHWH qui punit Israël, fait tomber sa lignée chez les païens, le disperse dans les pays; mais en 34-40, c'est Israël qui de lui-même se précipite vers les païens et profane le pays. Notons enfin les rapports de 19-22 et 28, unités symétriques, de nouveau avec 26-27. On lit en effet *'rš* en 22a (*'rš hm*) et *'ršwt* en 27b, le pays de Cham ayant été le lieu des prodiges divins (oubliés) et les pays étant devenus le lieu du châtement divin à l'encontre d'Israël. En 26b et 27a nous lisons deux emplois du verbe *npl*, et en 28a *mtym*. Or *mwt/npl* constituent une paire stéréotypée<sup>59</sup>. Ici encore nous avons, se répondant, le châtement infligé par YHWH à Israël, et ce que ce dernier, dans sa folie, accomplit comme de lui-même. Considérons maintenant d'autres symétries, qui ne mettent pas en jeu les unités de l'enchaînement central. Voyons d'abord ce qu'il en est de 6-7 à 13-14 (premières unités sur le péché) et de 34-40 à 43bc (dernières unités sur le péché). De 6-7 à 13-14 nous voyons se répondre *l' zkrw* (7c) et *škhw* (13a), et de 34-40 à 43bc les deux termes de la paire stéréotypée *'wnw* (43c) / *dm* (38a.b.d)<sup>60</sup>. Ces correspondances n'appellent pas de commentaire, parlant comme d'elles-mêmes. Considérons maintenant les rapports, symétriques, de 13-14 à 19-22, et de 28 à 34-40, quatre unités concernant le péché d'Israël. De 13-14 à 19-22 nous relevons les récurrences de *škh* (13a, 21a), *'šh* (13a, 21b.19a), et *'l* (14b, 21a). Oublieux des actions divines (13 et 21), Israël en commet lui-même de belles (19a) ! Tenter Dieu, l'oublier, voilà son fait. De 28 à 34-40 nous retrouvons les

58 Avishur, p. 242 (*dbr/'mrh*, mais la synonymie des verbes est patente).

59 Avishur, p. 389 et 653.

60 Avishur, p. 288.

sacrifices impies (28b, 37a.38c)<sup>61</sup>. Notons encore des correspondances, symétriquement disposées, entre 15 et 33, et entre 16 et 41-42, à partir des paires stéréotypées *npš* (15b) / *rwh* (33a)<sup>62</sup> et *qn'* (16a) / *śn'* (41b)<sup>63</sup>. Ainsi se trouvent en rapport le péché commis en 33 (*rwh*) et le châtement infligé en 15 (*npš*), et encore le châtement infligé en 41 (*śn'*) et le péché commis en 16 (*qn'*). Il s'agit là évidemment d'échos, d'accords, non d'enchaînements logiques posés directement par le texte. Pour autant ils ne manquent pas d'en tisser la trame et de lier l'un à l'autre les divers péchés et châtements.

On comparera enfin, mais ici selon une ordonnance parallèle, les quatre enchaînements extrêmes, soit 6-7 + 8-12 appelant 34-40 + 41-42, et 13-14 + 15 appelant 43bc + 44-46. En 6-7 il est question des pères, en 34-40 (37-38b) des fils et des filles, pères pervers, fils et filles sacrifiés aux idoles. En 8-12 et 41-42 nous lisons *yd* (10a.b, 41a.42b), *śn'* (10a, 41b), *'wyb* (10b, 42a), les situations évoquées s'opposant l'une à l'autre (salut, livraison à l'ennemi). En 13-14 et en 43bc nous lisons *'stw* (de YHWH, méprisé), et *'štm* (d'Israël, se faisant follement confiance à lui-même). Mais alors qu'en 15 Dieu leur donne (*wytn lhm*) ce qu'en leur convoitise ils demandaient et qui va les mener au châtement (15b), en 44-46 il leur donne (46a: *wytn 'wtm*) d'émouvoir leurs oppresseurs<sup>64</sup>.

Il nous faut enfin prêter une attention particulière à l'ensemble du volet 6-23, qui précède l'enchaînement central (24-27). Il semble en effet posséder une structure lit-

61 Pourrait jouer ici également la récurrence de *bm'lyhm* de 29a à 39b. Expliquons-nous. Sauf en 19-23, 28-31 et 34-42, châtement ou salut font immédiatement suite, sans transition, au péché (de 7 à 8, de 16 à 17, de 25 à 26, de 32a à 32b, de 43bc à 44, et, peut-être un peu moins nettement de 14 à 15). En 19-24, la seule menace de 23a, laissant la possibilité d'être écartée, est assez logiquement jointe à 23b-24 où Moïse de fait évite le malheur. En 28-30, un premier déclenchement, effectif, du fléau, en 29b, sanctionne immédiatement le péché de 28-29a, auquel il est donc, logiquement, rattaché (Pinhas affronte donc une situation plus difficile que la précédente). En 34-42, la menace de 40 est rattachée (structurellement) au péché rapporté en 34-39; et elle sera d'ailleurs suivie d'effet en 41-42. Mais, on le voit, le déclenchement du fléau en 29b et la menace de 40 (ainsi que celle de 23a) ont un rôle de transition entre péché et salut ou châtement. Ce qui se rapporte au péché se termine à strictement parler en 29a et en 39b, là précisément où nous lisons *bm'lyhm*, la récurrence ponctuant ainsi ici et là ce qui se rapporte au péché (28-29a et 34-39): leurs pratiques à eux ne valent guère mieux que celles qu'ils adoptent chez les païens.

62 Avishur, p. 41 et 413.

63 Avishur, p. 489 et 495, où il s'agit en fait de *śn'h/qn'h*, mais l'effet de stéréotype peut se reporter, nous semble-t-il, sur les verbes.

64 Bien qu'ils ne s'inscrivent que de manière très inégale dans la structure de l'ensemble, notons encore de 15 à 17-18 comme de 33 à 34-40 les correspondances entre *npš(m)* (15b) et *rwh(w)* (33a), paire stéréotypée (Avishur, p. 41 et 413) et entre 17-18 et 34-40 (*'rš* en 17a et 38d), et encore de 15 à 16 et de 32b à 34-40 l'inversion entre *Moïse* (16 et 32b) précédé de *npš* (15b), suivi de *dm* (38bc.d), *dm/npš* constituant aussi une paire stéréotypée (Avishur, p. 253, 559, 577). On aurait envie de lire d'abord 33.34-40, puis 15.17-18: le *souffle* aigri (33a) entraînant la punition de la *gorge* (15b), la *terre* profanée (38d), le châtement par la *terre* (17a). *Moïse* a à connaître par lui-même et du péché (16), et du châtement (32b); et si le *sang* est versé (38), il est pour ainsi dire juste que le châtement concerne la *gorge* (15b). Nous avons conscience de ne pas suivre ici le texte en son déroulement. Nous voulons seulement faire entendre les échos qui d'un bout à l'autre le parcourent.

téraire qui lui est propre, et dont nous n'avons pas trouvé l'équivalent dans le volet symétrique 28-46. Notons seulement dans ces deux volets, d'un point de vue thématique, l'agencement en chiasme entre les deux enchaînements extrêmes (6-12 et 19-23, 28-31 et 43-46), qui aboutissent au salut, et les deux enchaînements centraux (13-15 et 16-18, 32-33 et 34-42), qui eux s'achèvent par le châtement des pécheurs. Mais en 6-23 nous avons des rapports plus précisément indiqués. Nous constaterons d'abord entre les unités des enchaînements extrêmes une symétrie croisée, c'est-à-dire à la fois parallèle (6-7 + 8-12 // 19-22 + 23) et en chiasme (6-7 appelant 23, 8-12 appelant 19-22). En effet, pour ce qui est d'abord du parallèle, de 6-7 à 19-22 nous retrouvons *bmšrym* (7a, 21b), *np'lw* (7b, 22a), *ym swp* (7d, 22a), et la correspondance entre *l'zkrw* (7c) et *škhw* (21a): l'oubli des prodiges divins est décidément en Israël un phénomène récurrent. En 8-12 nous sont mentionnées (en 12a) les paroles divines (*dbryw*), et au départ de 23 une parole précise (*wy'mr*), les deux termes employés constituant une paire stéréotypée<sup>65</sup>: ici Israël adhère aux paroles divines, là Dieu parle de le détruire. On voit l'opposition. Pour ce qui est du chiasme, on notera d'abord de 6-7 à 23, l'opposition, à partir des contextes, entre *nos pères* (6a.7a) et *son élu* (23b). Les premiers sont mis en rapport avec nous, pécheurs, le second avec Dieu, qui l'a choisi, et dont il va obtenir l'indulgence. De 8-12 à 19-22 nous retrouvons *yš'* (8a.10a, 21a) et *ym swp* (9a, 22b): ce que Dieu a fait pour eux n'a donc servi à rien, ils ont tout oublié du salut à eux accordé à la mer des Joncs. Nous avons ensuite à relever les correspondances de 8-12 à 13-14 et de 17-18 à 19-22, lisant *mabr* en 9b et 14a, et *ʔrš* en 17a et 22a, *mabr* et *ʔrš* constituant une paire stéréotypée<sup>66</sup>. En 9b le désert est présenté sous un jour positif, mais au contraire en 14a où il est le lieu du péché. Inversement pour la terre: elle est l'exécutrice des châtements divins en 17, mais le lieu des prodiges divins selon 22a. On relèvera aussi de 8-12 à 17-18 la correspondance entre la mer et les eaux *recouvrant* (*ksh*) les oppresseurs, et la terre et le feu *recouvrant* les révoltés, et de 13-14 à 19-22 les récurrences de *škh* (13a, 21a) et de *ʔl* (14b, 21a)<sup>67</sup>. On peut donc dire que le salut divin opéré en 8-12 reçoit un bien triste pendant en 17-18, et que le péché en 13-14 se renouvelle en quelque sorte en 19-22. De 16-18 à 19-22 on notera l'inversion des mentions de Moïse en 16a et 23b et de celles de *ʔrš* en 17a et 22a<sup>68</sup>.

Nous pouvons maintenant prendre en considération les unités extrêmes 1-5 et 47-48. Nous considérerons d'abord leurs rapports aux unités 8-12 (au terme de 6-12) et 44-46 (au terme de 43-46), puis à l'ensemble du psaume. Les quatre unités 1-5, 8-12, 44-46 et 47-48 sont ordonnées entre elles simultanément en chiasme et en parallèle. Le chiasme repose donc sur la correspondance de 8-12 à 47-48, que nous avons déjà

65 Voir ci-dessus notre n. 57.

66 *ʔrš/mabr* selon Avishur, p. 278.

67 On pourrait relever aussi en 9b *thmwt* et en 17a *ʔrš*, *ʔrš/thmwt* constituant une paire stéréotypée selon Avishur, p. 754 (à l'index): ici l'abîme est maîtrisé pour le salut d'Israël, là la terre est requise pour exécuter son châtement.

68 Reste encore en 6-23 la récurrence de *rš'* de 6b à 18b. Nous ne voyons pas qu'elle constitue un indice structurel.

reconnue plus haut, et sur celle de 1-5 et 47-48, que nous allons étudier à présent<sup>69</sup>. Pour simplifier le repérage des indices (réurrences et paires stéréotypées), nous commençons par les inscrire dans le tableau suivant:

1a	$hwdw^{jk}$	}	}	} $hwšy^{nw^m}$	} 47a
	YHWH				
1b	$l^{\prime}wlm$				
	$hsdw^{lm}$	←	}	} $hgwym^p$	} 47b
2a	$ymll^n$				
	YHWH			} $lhdwt^{kq}$	47c
2b	$thltw^{ko}$			$bthltk^k$	47d
<hr/>					
4a	YHWH	}	}	} $brwk^{jo}$	} 48a
	$^{\prime}mk^p$				
4b	$byšw^{\prime}tk$			} $h^{\prime}wlm$ (bis)	48b
5b	$šmh^q$ (bis)				
	$gwyk^p$	}	}	} $^{\prime}mr^n$	} 48c
5c	$lhthll^k$				
				} $h^{\prime}m^p$	
				} $^{\prime}mn^l$	

Seuls 3 et 5a ne sont pas pris directement en considération ci-dessus. Les lettres en exposant (de k à q) veulent indiquer les paires stéréotypées<sup>70</sup>. Les accolades groupent des mots se correspondant dans le même ordre, les flèches font se rejoindre des mots qui d'ici à là se lisent selon un ordre inversé (la différence entre trait plein et trait discontinu veut seulement aider le repérage). De 1-2 (1-3) à 48 nous lisons donc, se correspondant, d'abord les trois termes  $ydh^j$  ou  $brk^j$ , YHWH,  $^{\prime}wlm$ , puis, selon un ordre inversé,  $hsd^l$  et  $mll^n$ ,  $^{\prime}mr^n$  et  $^{\prime}mn^l$ . De 4-5 à 47, nous lisons d'abord, selon un ordre inversé: YHWH et  $yš^{\prime}$ ,  $yš^{\prime}$  et YHWH, puis les deux termes<sup>71</sup>  $gwy$  et  $hll^k$  ou  $ydh^k$ . Les correspondances, proposées par la *Companion Bible*, de 1-3 à 48 et de 4-5

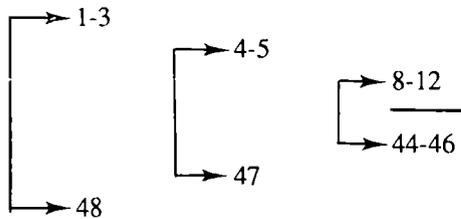
<sup>69</sup> Ravasi (p. 171) a relevé dans un tableau la plupart des indices de correspondance entre ces deux unités. Rappelons aussi (voir notre introduction et la n. 1) la distinction, largement pertinente comme on va le voir, de la *Companion Bible* entre exhortations à la louange (1-3 et 48) et prières (4-5 et 47).

<sup>70</sup> Soit

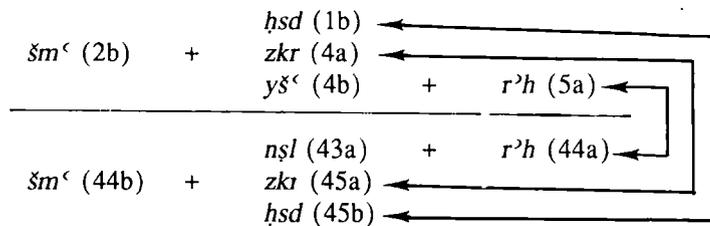
- j.  $ydh/brk$  (759 à l'index, dans Avishur, comme ci-dessous)
- k.  $hll/ydh$  (146, 283, 328)
- l.  $hsd/^{\prime}mt$  ( $^{\prime}mn$ ) (758, à l'index)
- m.  $hsd/yš^{\prime}$  (281)
- n.  $^{\prime}mr/mll$  (288, 312)
- o.  $hll/brk$  (70-71, 288) et  $brk/hll$  (*ibid.* + 289)
- p.  $gwy/^{\prime}m$  (650) et  $^{\prime}m/gwy$  (663-64)
- q.  $šmh/ydh$  (236-37)

<sup>71</sup> Auxquels on pourrait joindre  $šmh$  qui précède immédiatement, puisqu'il constitue une paire stéréotypée (q) avec  $ydh$  de 47c dont il va être question.

à 47, sont donc largement fondées. Mais nous pouvons encore préciser, en considérant 2-5 et 47-48, que les groupes de mots (accompagnés d'une accolade) qui se lisent aux extrêmes de 1-5 se retrouvent aux centres de 47-48, et dans un ordre inversé, tandis que, dans un ordre inversé également, les mots joints par des flèches dans notre tableau ci-dessus se lisent aux centres de 2-5, mais aux extrêmes de 47-48. Ajoutons que de même que *hsd* de 1b trouve son correspondant en *yš<sup>c</sup>* (paire stéréotypée) en 47a, premier stique de 47-48 (à qui on pourrait joindre YHWH de 2a et 47a), de même *šm<sup>c</sup>* de 4a (entre YHWH et *yš<sup>c</sup>*) se lit à nouveau en 48c, dernier stique de 47-48 (entre *šmr* et *šmn*). Malgré le chiasme appuyé d'ici à là, on relèvera que les premiers termes ici et là (1-2 et 47) comportent en leur premier stique YHWH (1a, 47a) et en leur dernier *thlh* (2b, 47d), d'ailleurs précédé en 2a de *gbwrwt* et en 47c de *šm*, soit les deux termes d'une paire stéréotypée<sup>72</sup>, tandis que les deuxièmes comportent de nouveau YHWH en leur premier stique (4a, 48a), et en leur dernier ou avant-dernier les deux termes de la paire stéréotypée *gwy* (5b) / *šm* (48c). Si nous revenons à notre considération de 1-5 + 8-12 et 44-46 + 47-48, nous pourrions à présent en préciser les rapports en chiasme selon le schéma suivant:



Mais cette ordonnance des rapports n'en exclut pas une autre, qui s'y superpose, soit un parallèle où 1-5 appelle 43a.44-46, et 8-12 pour sa part 47-48, comme nous allons le voir. De 1-3 à 43a.44-46 les récurrences se correspondent selon l'ordonnance suivante:



Nous avons déjà rencontré la paire *nsl/yš<sup>c</sup>*<sup>73</sup>. Elle assure ici la correspondance entre les deux termes centraux de notre chiasme (à six termes). Dans la colonne centrale ci-dessus, tous les termes se rapportent à Dieu, mais dans les colonnes extrêmes *šm<sup>c</sup>* et *r'h* sont d'abord le fait du ou des fidèle(s) (2b et 5a), puis de Dieu (44a et b),

<sup>72</sup> *šm/gbwrh* selon Avishur, p. 246, 488-89, 495.

<sup>73</sup> Avishur, p. 88 et 225.

ce qui nous montre bien le type de correspondance entre nos deux unités: il s'agit au départ de l'homme reconnaissant et retournant à Dieu ses bienfaits, mais au terme de ces bienfaits eux-mêmes selon la sollicitude de Dieu pour l'homme. De 8-12 à 47-48 le rapport est indiqué par quatre termes, soit *šm* (8a) et *yš'* (10a, mais déjà en 8a), qu'on retrouve en ordre inverse en 47a et c, puis *'mn* (12a) et *thlh* (12b), qu'on retrouve en ordre inverse en 47d et 48c. Plus haut, de 1-5 à 43a.44-46, nous avons vu l'action de grâce précéder les bienfaits: ici nous voyons le bienfait du salut (avec déjà la louange) précéder la demande du salut (avec l'intention de la louange). Ces inversions de l'ordre «logique», la louange (4-5) précédant le récit du salut (43a.44-46), ce dernier (8-12) précédant pour sa part la demande du salut (47-48), indiquent à merveille les points d'appui de la prière, le retour sur le salut et la demande de salut étant fondées sur l'expérience qu'ont les fidèles des étapes ultérieures de la louange et du salut déjà obtenu.

Les rapports entre les unités extrêmes ayant été ainsi établis, nous pouvons tenter de découvrir leur articulation à l'ensemble du psaume. Nous procéderons ici en tenant compte successivement de l'ordonnance en chiasme, puis de l'ordonnance en parallèle de nos quatre unités 1-5, 8-12, 43a.44-46, 47-48. Nous avons déjà étudié plus haut les rapports de 8-12 et 44-46 à 24-25. Quant à 1-5 et 47-48, ils se rapportent respectivement à 13-14 et 34-40, entre eux symétriques. On lit en effet *zkr* en 4a et *škh* en 13a, les deux termes de la paire stéréotypée *m'šh/gbwrh*<sup>74</sup> en 2a pour le second, en 13a pour le premier, et enfin la même racine *'sh* en 3b et 13a. Ici jouent des oppositions, car si le souvenir peut être légitimement demandé (4a) par qui honore ses promesses (2a) et pratique la justice (3b), il n'en va plus de même pour ceux qui s'empressent d'oublier les actions de Dieu (13a). De 34-40 à 47-48 nous retrouvons *'m* (40a – *'mym* en 34a – et 48c) et *gwym* (35a et 47b): passé aux païens, le peuple est ici aux prises avec la colère divine, mais là, rassemblé du milieu des païens, il est présent pour donner la réponse à la bénédiction. On voit encore 1-5 et 47-48 se rapporter respectivement à 41-42 et 15, symétriques entre eux. De 1-5 à 41-42 nous retrouvons en effet *gwy*, désignant le peuple élu en 5b, les païens en 41a, à ne pas confondre entre eux, cela va de soi. De 15 à 47-48 nous découvrons les deux termes de la paire stéréotypée *brk* (48a) / *ntn* (15a)<sup>75</sup>, deux différences marquant les contextes: ici c'est Dieu qui *donne*, mais dans un contexte menaçant, ce que le peuple lui a demandé; là c'est le peuple réconcilié qui *bénit* son Dieu. On notera encore les rapports, symétriques, de 1-5 à 23 et de 29-31 à 47-48. De 1-5 à 23 nous retrouvons en effet *bhr* (5a et 23b) ainsi que, répartis ici et là, les deux termes de la paire stéréotypée *'mr* (23a) / *mll* (2a)<sup>76</sup>. Il s'agit ici pour les élus de célébrer YHWH, mais là ce dernier parle d'exterminer les siens, à quoi s'oppose son élu Moïse, les deux situations évoquées étant donc opposées. De 29-31 à 47-48 nous retrouvons *'wlm* (31b, 48b), et, répartis ici et là, les deux termes de la paire stéréotypée *yš'* (47a) / *šdq* (31a)<sup>77</sup>. L'intervention de Pinhas lui sera imputée comme justice à jamais. Sans attendre la ré-

<sup>74</sup> Avishur, p. 109.

<sup>75</sup> Avishur, p. 446 et 461.

<sup>76</sup> Avishur, p. 288 et 312.

<sup>77</sup> Avishur, p. 760 (à l'index).

ponse à sa demande de salut, le peuple est invité à bénir YHWH à jamais. Ajoutons que *šdqh* se lit en 1-5 (3b) comme en 29-31, et *ʾmr* en 47-48 (48c) comme en 23. Ainsi la justice de Pinhas l'apparente à l'homme juste présenté en 3. Et la parole du peuple en 48 donne une réplique heureuse à la parole menaçante de 23. Indiquons enfin deux correspondances, moins strictement situées dans la structure de l'ensemble, et cependant dignes d'intérêt, soit de 1-5 au terme (32b) de l'enchaînement 32a + 32b, et du début (16) de l'enchaînement 16 + 17-18 à 47-48. La première repose sur les antonymes, constituant d'ailleurs une paire stéréotypée<sup>78</sup>, *twb* (1a) et *rʿ* (32b): agissant comme il est dit en 32b, YHWH n'agit donc pas selon cette qualité qui est la première vantée à son propos dans ce psaume. La seconde se fonde sur la récurrence de *qdš* de 16b à 47c, sainteté ici contestée en la personne d'Aaron, là reconnue au nom divin.

Considérons maintenant nos quatre unités 1-5, 8-12, 44-46 et 47-48, selon le parallèle qui également ordonne leurs rapports. Et considérons donc les rapports de 1-5 et 44-46, puis de 8-12 et 47-48, avec l'ensemble du psaume. Il se trouve tout d'abord que 1-5 et 44-46 (premières unités dans le parallélisme) sont en rapport avec la première unité de l'enchaînement central (soit 24-25), tandis que 8-12 et 47-48 (deuxièmes unités dans le parallélisme) sont en rapport avec la deuxième unité de l'enchaînement central (soit 26-27). En effet nous lisons en 1-5 et 24-25 *šmʿ* (2b et 25b), et les deux termes de la paire stéréotypée *dbr* (24b) / *mll* (2a)<sup>79</sup>, et en 8-12 et 26-27: *yd* (10a.b et 26a) et *mabr* (9b et 26b). Les oppositions se perçoivent facilement dès qu'on inscrit ces récurrences et correspondances dans leurs contextes respectifs, et il n'est pas nécessaire de les présenter. De 24-25 à 44-46 nous retrouvons une opposition à partir de *šmʿ* (en 25b et 44b), et de 26-27 à 47-48 nous voyons s'opposer la dispersion chez les païens (27) et le rassemblement du milieu des païens (47ab), la première accordée à l'action de *la main* de YHWH, le second suscitant l'action de grâce à son *nom*, *yd/šm* étant une paire stéréotypée<sup>80</sup>. Mais il existe encore d'autres rapports de 1-5, 8-12, 44-46, 47-48 à l'ensemble du poème. Prenons-les d'abord à partir des premières unités du parallèle, soit 1-5 et 44-46. Nous allons voir que 1-5 est en rapport avec 29-31, 34-40, et 41-42, comme, symétriquement, 44-46 avec 23 (symétrique de 29-31), 13-14 (symétrique de 34-40), et 15 (symétrique de 41-42). Examinons ces rapports deux par deux, et d'abord de 1-5 à 29-31 comme de 44-46 à 23. Nous lisons en 1-5 et 29-31 *ʿwlm* (1b et 31b) et *šdqh* (3b et 31a), et en 23 et 44-46 *lpny* (23c et 46b). La perennité assurée à la justice de Pinhas fait écho à celle de l'amour divin, et par elle Pinhas est à compter parmi les justes dont parle le verset 3. Le courage de Moïse affrontant Dieu en colère va dans le même sens que la bonté divine accordant à Israël de trouver grâce devant ceux qui les retenaient captifs. Nous lisons ensuite en 1-5 et 34-40 *ʿm(y)* (4a et 34a.40a) et *gwy(m)* (5b et 35a), paire stéréotypée<sup>81</sup>, ainsi que les deux termes d'une autre paire stéréotypée: *ʾmr* (34b) / *mll* (2a)<sup>82</sup>, et en 13-14 et 44-46 *škḥ*

<sup>78</sup> *twb/rʿ* selon Avishur, p. 93, 122, 281.

<sup>79</sup> Avishur, p. 288 et 313.

<sup>80</sup> Avishur, p. 127 et 675.

<sup>81</sup> Avishur, p. 663-64 et 650.

<sup>82</sup> Avishur, p. 288 et 312.

(13a) et *zkr* (45a). Le peuple voué à la louange ne saurait se confondre avec les païens; mais s'il lui est arrivé d'oublier les actions de Dieu en sa faveur, au contraire ce dernier est capable de se souvenir de lui, même après son péché. Nous relevons enfin en 1-5 et 41-42 *gwyk* (5b) et *gwym* (41a), qui bien évidemment s'opposent, le premier ordonné à la louange, les seconds se comportant en oppresseurs, et en 15 et 44-46 *wytn* (15a et 46a) pour introduire à des traitements opposés: châtement en 15, salut en 44-46. Quant à 8-12 et 47-48, ils sont en rapport pour le premier avec 32a, pour le second avec 16, 16 et 32a étant dans des positions symétriques à l'intérieur de la structure d'ensemble. Nous lisons en effet en 8-12 et en 32a *mym* (11a et 32a) et en 16 et 47-48 *qdš* (16b et 47c). Si les eaux de Meriba et la jalousie envers Aaron, le saint de YHWH, rappellent de mauvais (mais utiles) souvenirs, il en va tout à l'inverse des eaux qui recouvrirent les Égyptiens lors de la sortie, et de ce saint nom qu'aujourd'hui Israël peut célébrer.

Ainsi les quatre unités 1-5, 8-12 (au terme de 6-12), 44-46 (au terme de 43-46), et 47-48 sont-elles non seulement puissamment articulées entre elles, mais encore l'ensemble du poème, lequel, nous l'avons vu, est lui-même structuré selon une vaste symétrie concentrique permettant d'y découvrir nombre de rapports d'un volet à l'autre de l'ensemble. La louange inclut le tout (1-5 et 47-48), louange pour les bienfaits miséricordieux du Seigneur (6-12 et 43-46), premier et dernier mot de cette perspective d'ensemble sur l'histoire du peuple, l'emportant sur les sévères châtements qu'il a bien fallu infliger à l'Israël rebelle (13-18, 24-27, 33-42), non d'ailleurs sans que de courageux intercesseurs ne parviennent encore à les lui épargner (19-23 et 28-31). La miséricorde l'emporte donc sur la colère, et si Israël reconnaît comme juste cette dernière, il reconnaît comme encore plus juste la première, plus conforme à la *bonté* divine proclamée dès le premier stique et à la *sainteté* reconnue au terme. En la comme en 47c la bonté et la sainteté sont objets d'action de grâce, les deux ayant été comme manifestées dans la vaste fresque de l'histoire d'Israël, qui nous est offerte dans ce psaume.

\*

\* \*

Dans un brillant article de 1974, Walter Beyerlin<sup>83</sup> défendait avec raison l'unité du psaume, refusant de considérer comme secondaires ou comme simple cadre liturgique les premiers et derniers versets, sous prétexte que le(s) genre(s) littéraire(s) par eux utilisé(s) serai(en)t incompatible(s) avec la confession des péchés en 6-46. Mais précisément l'intention du texte, de l'ensemble du texte, se manifeste dans cette ten-

83 W. Beyerlin, *Der nervus rerum in Psalm 106*: ZAW, 86 (1974), p. 50-64. Si Beyerlin montre bien le rapport entre 4-5 et 47, celui de 1-3 à 48 lui a échappé. Son interprétation de 2 et 3 est lumineuse. Quant au rapport de 6-46 aux versets extrêmes, il le présente (p. 61-62) selon quatre fonctions que remplit ce rappel historique par rapport à l'exigence de la louange, en une synthèse dont on ne contestera pas la pertinence, mais dont on aimerait savoir plus précisément les points d'appui dans le texte, à quoi peut-être l'analyse structurelle peut à sa façon contribuer. Nous avons choisi comme titre de notre étude 47c, qui exprime au mieux la finalité poursuivie par notre psaume (*lhdwt bšm qdšk*).

sion entre l'exigence de la louange, posée aux extrêmes, et son impossibilité du fait du péché et de la détresse tels que présentés en 6-46. Et si développés que soient les récits en 6-46, ils ne constituent pourtant pas la partie la plus importante du texte, laquelle est certainement cet appel à la louange posé en ses premiers versets. Et l'auteur de conclure: «Es könnte deutlicher sein, daß Ps 106 insgesamt aus der *Spannung* erwachsen ist, in die eine durch Schuld und Not am Lobpreis verhinderte Gemeinde in der Konfrontation mit dem reaktivierten Aufruf zum Jahwe-Lobpreis versetzt wurde» (p. 63). C'est en tout cas d'une telle tension que témoigne pour sa part l'analyse structurelle du texte. Elle nous a fait voir, en des points précis et situés dans l'architecture d'ensemble, cette tension, et tout à la fois son issue, à laquelle, comme le montre aussi Beyerlin, seul YHWH peut faire parvenir les siens. La miséricorde divine est non seulement à la source du salut, mais elle rend pour ainsi dire Israël à sa mission de louange. Si 23 et 29-31, et plus encore 8-12 et 43a.44-46 laissent percer la lumière dans le sombre tableau de 6-46, ils ne sont pourtant pas le fin mot de cette prière. Ce fin mot est à chercher en 1-5 et 47-48, dont nous avons vu les puissantes articulations à 6-46 qui en somme y aboutissent. La convergence dans l'interprétation proposée au terme de la mise en œuvre de deux méthodes différentes en confirme à sa manière la pertinence.